Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2009)
Heft: 7

Artikel: Phytothérapie : des chats très sensibles, trop parfois
Autor: F.R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832299

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PHYTOTHÉRAPIE

Des chats très sensibles, trop parfois

Cette thérapie a élevé les plantes au rang de médicaments. «On les utilise généralement sous forme d'extraits liquides, plus stables dans leur composition que les tisanes ou les décoctions maison. Et si l'animal ne supporte pas le goût – ou l'alcool qui s'y trouve – on fait appel à des poudres. Suivant l'indication et la plante, on peut aussi compléter avec des huiles essentielles (aromathérapie), mais certaines espèces, comme le cheval et le chat, y sont plus sensibles que d'autres», explique Olivier Glardon, adepte de cette technique depuis six ans.

Des médicaments naturels avec lesquels il convient toutefois de rester prudent. Le métabolisme des carnivores, rongeurs, ruminants et reptiles n'étant pas le même que celui de l'homme, la transposition des remèdes humains vers l'animal n'est pas toujours possible, sous peine d'engendrer des conséquences dramatiques. «L'arbre à thé *(melaleuca)*, capable de traiter certaines infections humaines, s'avère par exemple toxique, voire mortel pour le chat. En phytothérapie, de nombreuses inconnues demeurent, et les évaluations cliniques se multiplient», souligne le spécialiste.

Mais, bien maîtrisée, cette thérapie permet d'obtenir de très bons résultats, «particulièrement sur les problèmes de peau et d'inflammations chroniques. En revanche, seules les plantes dûment autorisées sont utilisables pour traiter les bovins dont nous consommons la viande ou le lait. Mais leur nombre est tellement restreint que les agriculteurs bio se tournent plutôt vers les thérapies alternatives, comme l'homéopathie. Cette forme de médecine demande cependant une observation constante de l'animal, qui fait souvent défaut chez les propriétaires d'animaux, toutes espèces confondues!» **F. R.**

Plus méfiant de nature que le chien, le chat est très sensible à la phytothérapie, comme le cheval d'ailleurs.